L'academie se rappellera sans peine que lors de la lecture
qui fut faite il y a huit jours par monsieur Mertrud, du
rapport que cet academicien avoit fait de la description du negre
dont les bourses etoient si prodigieusement tumefiées, par M. Bouquet,
j'eus l'honneur de lui faire remarquer qu'une des raisons qui m'avoient em-
-peché d'adherer à ce rapport, etoit que M. Mertrud regardoit les
cordons qui descendoient du testicule pour aller se rendre à la partie
inferieure du scrotum, comme formé en partie par la continuation
des fibres du muscle cremaster, et pensoit que ces cordons n'avoient
rien d'extraordinaire, ayant lieu selon lui dans l'état naturel, mais
seulement, beaucoup moins gros qu'ils ne paroissoient ici. Monsr Mertrud
soutint ce qu'il avoit avancé, et parut surpris que je ne convinsse
pas du prolongement du muscle cremaster au delà du testicule jus-
qu'au bas du scrotum. Il dit que cette disposition étoit connue,
et M. Brun qui lut ensuite un quatrième rapport sur le même
objet, fut non seulement du même avis, mais ajouta que Winslow
n'avoit pas omis cette circonstance. Il étoit question d'une chose
de fait sur laquelle il n'y avoit pas à raisonner. En consequence
après avoir dit positivement que le muscle dont il s'agit finit
dans le testicule sans aller au delà, je n'insistai pas davantage,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
ARC 58
n° 33

mais je me permis de chercher à dissiper les doutes que ~~l'assertion~~
l'assertion de deux de mes confrères dont ~~la l'ordre~~ le savoir en anatomie
m'est très connu, contraire à la mienne, m'avoit inspiré malgré moi
sur ce point. Je commençai à craindre d'avoir mal vu dans mes
dissections qui certainement ont été très nombreuses, et d'avoir mal
entendu les auteurs. ~~Les~~ recherches simples et faciles que j'ai faites
à cette occasion m'ont bientôt rassuré. J'ai ouvert les anatomistes, et
j'ai vu que tous, sans aucune exception, disent que le crémaster se borne
au testicule. C'est le langage de Galien, d'Oribase, de Berenger
de Carpi, de Vésale, de Columbus, de Riolan, de Diemerbroeck, de Ver-
-heyen, de Thomas Bartholin, d'Heister, de Valsalva, de Douglass, de
Garengeot, de Winslow, de Lieutaud, de Cheselden, d'Albinus, de
Duverney, et de plusieurs autres que j'ai également consultés, mais
dont l'autorité n'ajouteroit rien à celle des auteurs célèbres que je
viens de citer. On ne peut donc regarder les deux cordons qui de la
partie inférieure de chacun des deux testicules du sujet de ces Bouquetins
se portent à la partie inférieure du scrotum comme des parties
naturelles, qui n'étoient que démesurés en proportion de toutes les parties
du bouc, et les fibres rouges dont ces cordons paroissent en partie
composés, comme une continuation des fibres du crémaster, et
c'est précisément ce que j'ai eu l'honneur de dire à la

Compagnon

[illegible]

Sabatier

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE